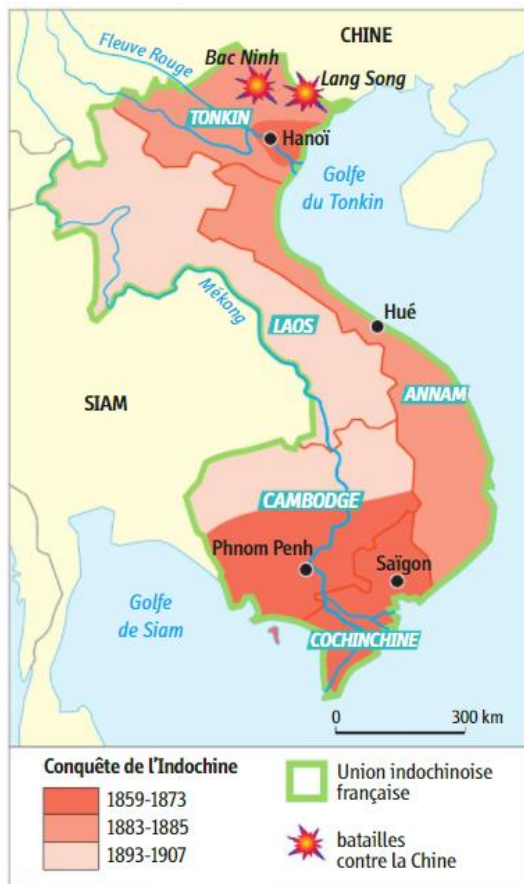


Activité 2 : La « course aux colonies »

A/ Le déroulement des conquêtes

A l'aide des exemples présentés, expliquer le déroulement des conquêtes françaises



1 La conquête de l'Indochine

2 La prise de Hué, le 20 août 1883

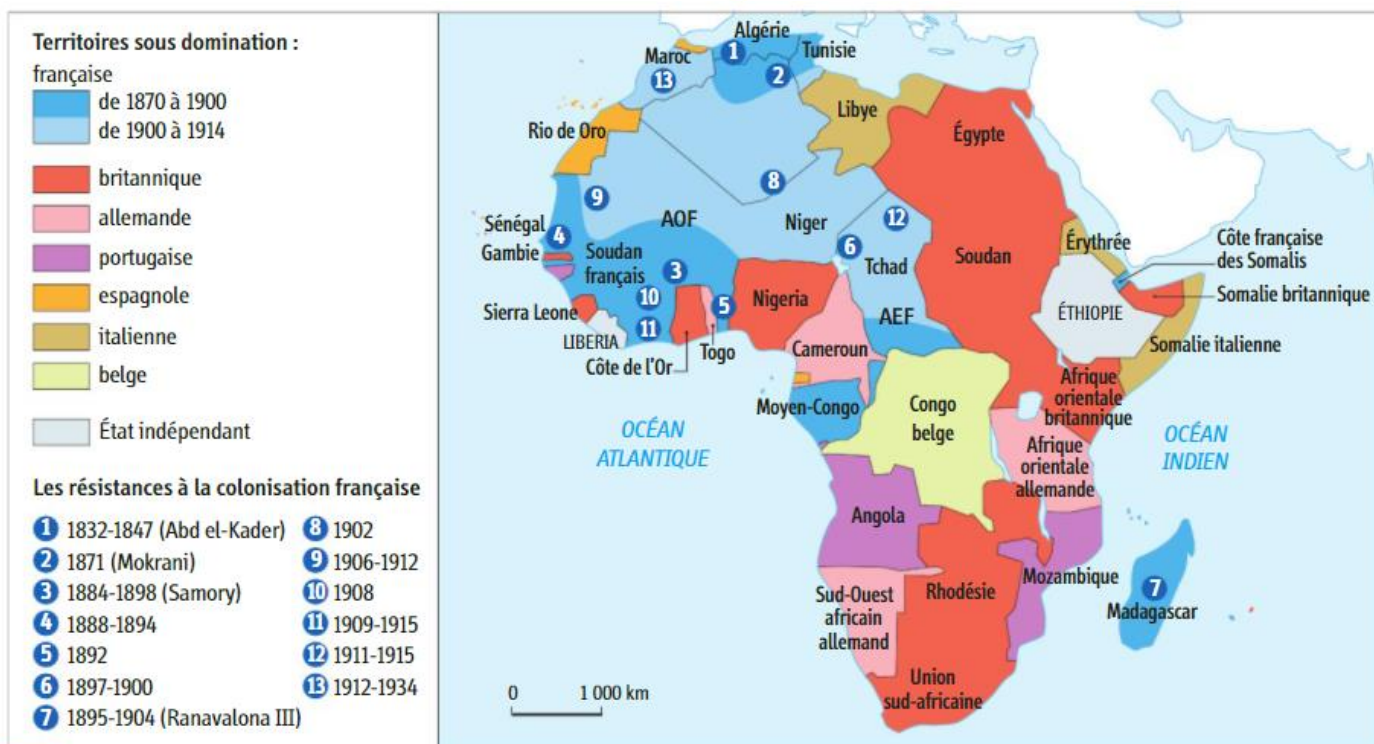
« Alors la grande tuerie avait commencé. On avait fait des "feux de salves", deux et c'était plaisir de voir ces gerbes de balles, si facilement dirigeables, s'abattre sur eux deux fois par minute au commandement, d'une manière méthodique et sûre [...]. On en voyait d'absolument fous, qui se relevaient, pris d'un vertige de courir, comme des bêtes blessées [...]; leurs chignons dénoués, leurs grands cheveux leur donnant des airs de femme. D'autres se jetaient à la nage dans la lagune [...]. On les tuait dans l'eau. Il y avait de très bons plongeurs qui restaient longtemps au fond; on réussissait quand même à les attraper, quand ils mettaient la tête dehors pour prendre une gorgée d'air, comme des phoques. Et puis on s'amusait à compter les morts... cinquante à gauche, quatre-vingts à droite [...]. À peine neuf heures du matin, et déjà tout semblait fini; [...] l'infanterie venait d'enlever là-bas le fort circulaire du sud, armé de plus de cent canons [...]. La déroute du roi d'Annam était achevée. »

Pierre Loti, « La prise du Tonkin vue de l'escadre », *Le Figaro*, 17 octobre 1883.

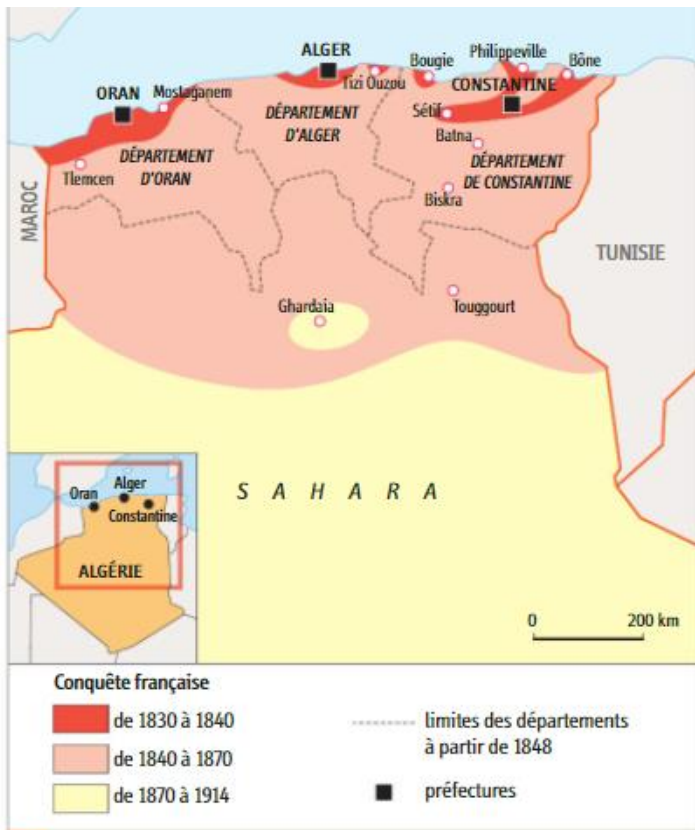


CHRONOLOGIE

- 1830-1847 Conquête de l'Algérie.
- 1887 Création de l'Union indochinoise.
- 1895 Création de l'Afrique occidentale française (AOF).
- 1896 Colonisation de Madagascar.
- 1910 Création de l'Afrique équatoriale française (AEF).
- 1912 Protectorat sur le Maroc.



4 La conquête de l'Afrique française



1 Conquête et assimilation partielle de l'Algérie



CHRONOLOGIE

1830 Prise d'Alger par les Français.

1848 Départementalisation de l'Algérie.

1865 Les indigènes musulmans (2,1 millions) et juifs (35 000) ne peuvent pas être citoyens français (200 000 en Algérie).

1870 Décret Crémieux permettant l'assimilation des juifs (ils deviennent citoyens français).

2 Une guerre sans merci

De 1840 à 1848, le maréchal Bugeaud livre une guerre d'une grande violence aux populations algériennes qui résistent à l'occupation française.

Lettre du 18 janvier 1843

« Les otages sont un moyen de plus, nous l'emploierons, mais je compte avant tout sur la guerre active et la destruction des récoltes et des vergers... Nous attaquerons aussi souvent que nous le pourrons pour empêcher Abd el-Kader¹ de faire des progrès et ruiner quelques-unes des tribus les plus hostiles ou les plus félonnes. »

Lettre du 24 janvier 1843

« J'espère qu'après votre heureuse razzia le temps vous aura permis de pousser en avant et de tomber sur ces populations que vous avez si souvent mises en fuite et que vous finirez par détruire, sinon par la force, du moins par la famine et les autres misères. »

Correspondance du maréchal Bugeaud.

1. Abd el-Kader (1808-1883) : chef religieux et militaire désigné par les tribus de l'Oranais pour lutter contre l'envahisseur français. Il se fait proclamer émir du *djihad* en 1832 et réussit à mobiliser plus de la moitié de l'Algérie.

B/ La réaction des peuples indigènes

Montrer que les peuples indigènes critiquent et s'opposent à la domination française

5 La résistance à Madagascar

En 1894, la reine Ranavalona III refuse le protectorat français. En 1896, un corps expéditionnaire français s'empare de Madagascar qui devient une colonie. La capitale tombe mais les villages alentour refusent l'autorité française.

« Des actes de répression dans l'Imerina¹ eurent lieu le 5 mars 1896 : quatre unités mobiles de la compagnie Thévenin devaient cerner Manaritsoa qu'on prétendait être le refuge d'une bande de rebelles. Après le "cessez-le-feu", on continua à tirer et de charger à la baïonnette. La répression fut impitoyable [...]. »

En novembre, je partis à Ambatomanga. Les abords du village étaient jalonnés de piquets surmontés de têtes. Les exécutions se faisaient presque journellement. De fait, il n'arrivait à Ambatomanga que des gens qu'on prenait, soi-disant, les armes à la main, et à qui on coupait la tête, sans interrogatoire et sans aucune forme de procès [...]. Maintenant, on voyait dans tout le pays en insurrection, des chefs de bande entraînant la population. »

Calixte Savaron, *Mes Souvenirs à Madagascar, avant et après la conquête*, 1885-1898.

1. Région centrale de Madagascar, autour de la capitale Antananarivo.

6 BIOGRAPHIE

Ranavalona III (1861-1917)

Elle règne sur Madagascar de 1883 à 1897. Cette reine de la dynastie mérimina naît dans une île sous influence britannique. Ranavalona est elle-même protestante. Mais en 1885, Madagascar devient de force un protectorat français. En 1895, les Français souhaitent transformer Madagascar en colonie : la reine résiste militairement à l'invasion française. Vaincue, elle abdique en 1897 et est envoyée en exil sur l'île de La Réunion, puis à Alger où elle meurt en 1917.



+ Doc. 2 (ci-dessus)



En 1844, le maréchal BUGEAUD remportait sur les Marocains, la grande et définitive victoire d'Isly. Il ne restait plus à soumettre qu'ABD-EL-KADER, qui résistait depuis 14 ans. La Smalah lui avait été enlevée par le duc D'AUMALE en 1842; il se constitua prisonnier de LAMORICIERE le 23 décembre 1847.

3 La victoire militaire

Image d'Épinal, vers 1890.

L'émir Abd el-Kader obtient le soutien militaire du sultan du Maroc dans sa lutte contre les Français. Mais les victoires françaises obligent l'émir à se rendre en 1847. Il est ensuite exilé par la France : le premier temps de la conquête est achevé.

5 Complainte des musulmans d'Algérie

« L'impôt s'abattit sur nous à coups répétés
Soixante écus par tête chaque fois
Apporte-les ou débrouille-toi.
Les gens ont dû vendre leurs arbres à fruits
Et même leurs vêtements
C'est pour eux une époque terrible.
La terre la plus fertile
A été vendue à vil prix
Son propriétaire ne la verra plus.
Il ne possède même plus une brebis
Il est indigent et souffre de la faim
C'est la volonté de Dieu, résignons-nous. »

Complainte chantée après la répression par l'armée coloniale de la révolte d'El-Mokrani¹, 1871.

1. Chef politique et religieux ayant proclamé un djihad en Kabylie afin de s'opposer à la politique d'assimilation de l'Algérie à la France.

C/ La colonisation, facteur de tensions internationales

Montrer que la « course » aux colonies crée des tensions entre les puissances européennes

Les Allemands sont bien implantés économiquement au Maroc depuis les années 1890. Les Espagnols y sont très présents démographiquement. Mais les Français obtiennent le soutien des Italiens, des Espagnols et des Britanniques (Entente cordiale signée en 1904). L'échec français de Fachoda permet d'obtenir le soutien britannique au Maroc.

4 Les rivalités au Maroc

« Au Maroc, seuls les Français seraient choisis par le Sultan pour construire les voies ferrées et pour exploiter les mines. Le Maroc est aujourd'hui un des rares pays où l'Allemagne bénéficie d'une libre concurrence pour son commerce et le dommage qu'elle subirait du fait de la position privilégiée de la France serait considérable. Mais ce qui serait encore plus grave, c'est le préjudice que subirait le prestige de l'Allemagne si nous acceptions sans mot dire que la France y possède des droits supérieurs aux nôtres. L'Allemagne doit protester contre l'intention de la France de s'approprier le Maroc. »

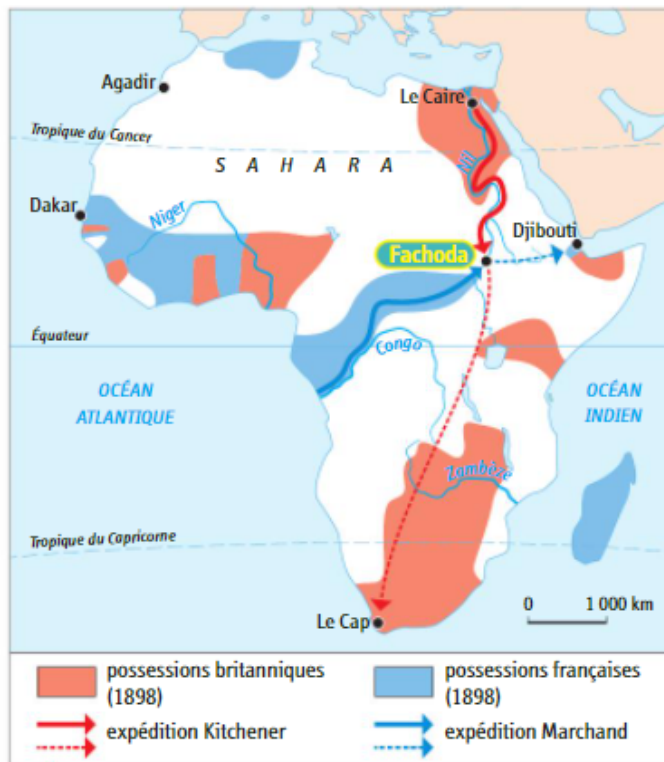
Friedrich Von Holstein (diplomate allemand),
3 juin 1904.

a qui le Maroc?



5 À qui le Maroc ?

Carte postale d'Assus, 1906. 1 Alphonse XIII d'Espagne, 2 Édouard VII d'Angleterre, 3 Guillaume II d'Allemagne et 4 Marianne poursuivant le sultan du Maroc.



1 Le choc des impérialismes en Afrique

2 Le point de vue du général britannique

« Je les informai sans retard, télégraphia Kitchener à son Gouvernement, que la présence à Fachoda et dans la vallée du Nil d'une troupe française était regardée comme une violation directe des droits de l'Égypte et de la Grande-Bretagne et que, suivant mes instructions, je devais protester, dans les termes les plus énergiques, contre l'occupation de Fachoda et l'érection du drapeau français [...]. M. Marchand me répondit que [...] les instructions de son gouvernement étaient précises [...]. Il devait attendre des ordres pour une action [...]. Je lui demandais s'il était prêt – par ordre du Gouvernement français – à résister. Les troupes anglo-égyptiennes, il ne l'ignorait pas, étaient de beaucoup supérieures aux siennes propres. M. Marchand me répondit [...] que lui et ses compagnons mourraient à leur poste. Il me demanda de permettre que la question de son départ de Fachoda fût soumise à son Gouvernement. »

Jules Cocheris, *Situation internationale de l'Égypte et du Soudan* (d'après une lettre de Kitchener de 1898), 1903.



VOCABULAIRE

Impérialisme : action consistant à mettre des territoires sous domination militaire, politique, économique, et culturelle.